

Les auteurs

Martine ACERRA est professeur en histoire moderne à l'université de Nantes et membre du Centre de recherche en histoire internationale et atlantique I (CRHIA). Elle travaille sur l'histoire maritime du XVI^e au début du XIX^e siècle. Ses travaux s'orientent notamment vers le monde de l'arsenal, la pratique de la navigation et la guerre sur mer comme autant d'espaces ou de modalités de transmission des savoirs. Outre ouvrages et de contributions à colloque, elle a récemment publié plusieurs articles dont « Les frégates dans les guerres de la Révolution et de l'Empire » (*Rochefort et la mer*, CERMA, 2013) et « Sur mers, îles et terres, mais pas au Brésil » (*Du Brésil à l'Atlantique. Essais pour une histoire des échanges culturels internationaux*, Rennes, PUR, 2014). Elle contribue actuellement au tome 2 de *l'Histoire de la guerre*, à paraître chez Belin sous la direction d'Hervé Drévillon.

François ANTOINE, docteur en histoire de l'université libre de Bruxelles, est chef de travaux aux Archives de l'État à Bruxelles. Il travaille sur les mutations socio-économiques et institutionnelles des XIX^e-XX^e siècles, l'histoire environnementale et l'histoire politique de la seconde moitié du XX^e siècle. Il a publié *La vente des biens nationaux dans le département de la Dyle*, Bruxelles, Archives générales du Royaume, 1997, et a participé à l'ouvrage de Bernard Bodinier et Éric Teyssier, *L'événement le plus important de la Révolution : la vente des biens nationaux*, Paris, 2000. L'un des auteurs de *Lombardie et Pays-Bas autrichiens. Regards croisés sur les Habsbourg*, 2008, et de « Somewhere over the rainbow : sur les traces de la participation gouvernementale des écologistes belges », dans *Revue Etopia*, n° 13, 2014, il a dirigé *L'Empire : une expérience de construction européenne?*, Paris, 2014, avec Jean-Pierre Jessenne, Annie Jourdan et Hervé Leuwers.

Karine AUDRAN, enseignante du secondaire, chargée de cours à l'université d'Évry Val d'Essonne, membre associée du Centre de recherche historique de l'Ouest (Rennes) et du Centre de recherche en histoire internationale et atlantique (Nantes), est administratrice de la Société française d'histoire maritime. Elle travaille sur les négoce bretons et les économies maritimes en guerre sous la Révolution et l'Empire. Elle a participé à la rédaction de plusieurs notices dans le *Dictionnaire des corsaires et des pirates*, Paris, CNRS, 2013. Elle a publié plusieurs articles sur les négoce maritimes bretons, l'accusation d'émigration (*Annales historiques de la Révolution française*, nos 345 et 360), la course, les faillites et les armements maritimes.

Dominique DERRIEN est professeur d'histoire et géographie, docteur en histoire moderne et chercheur associé au Centre de recherche bretonne et celtique de l'université de Bretagne occidentale. Sa thèse de doctorat, intitulée « L'industrie et le commerce maritime du cuir en Bretagne (v. 1700-v. 1830) », a été soutenue en 2005, sous la direction de Jean-Yves Andrieux, à l'université Rennes 2. Il poursuit depuis ses recherches sur les acteurs, les techniques, les réseaux productifs et commerciaux atlantiques de l'industrie du cuir française et européenne aux XVIII^e et XIX^e siècles.

Agustín GONZÁLEZ ENCISO est professeur d'histoire moderne et d'histoire économique à l'université de Navarre (Pampelune). Spécialiste d'histoire économique de l'Espagne au XVIII^e siècle, notamment d'histoire industrielle et d'histoire de la finance. Membre du *Contractor Sate Group* dédié à l'étude des entreprises militaires pour l'approvisionnement de l'État en guerre. Auteur de *Philip V: Economic and Social Reform in Spain. Transforming Spain in the first half of the eighteenth century*, Saarbrücken, Lambert Academic Publishing, 2012. Éditeur avec H. V. Bowen de *Mobilising Resources for War: Britain and Spain at Work During the Early Modern Period*, Pamplona, Eunsa, 2006. A aussi édité *Navarros en la Monarquía española en el siglo XVIII*, Pamplona, Eunsa, *Política económica y gestión de la Renta del Tabaco en el siglo XVIII*, Madrid, Fundación Altadis, 2008 et *Un Estado militar: España, 1650-1820*, Madrid, Actas, 2012.

Philippe JARNOUX est professeur d'histoire moderne à l'université de Bretagne occidentale (Brest), directeur du CRBC, spécialiste d'histoire de la Bretagne. Il a publié en 2016 *Les communautés rurales dans l'Ouest du Moyen Âge à l'époque moderne* (avec C. Jeanneau) et *La Bretagne de Louis XIV. Mémoires de Colbert de Croissy (1665) et de Béchameil de Nointel (1698)* (avec P. Pourchasse et G. Aubert).

Denis JOUFFROY est maître de conférences en section 73 (langue et culture corse), membre de l'UMR CNRS 6240 LISA de l'université de Corse. Actuellement il est responsable pédagogique de la mention premier degré du master MEEF à l'ESPE de Corse. Ses travaux de recherche portent sur les paysages ruraux méditerranéens et insulaires et sur les espaces littoraux de ces territoires, mais également sur les échanges commerciaux maritimes (en particulier la production oléicole...). Ses dernières publications concernent les problématiques maritimes et les questionnements relatifs au monde rural insulaire. À titre d'exemple il a participé à l'ouvrage : *L'approvisionnement des villes portuaires en Europe du XVI^e siècle à nos jours* sous la direction de Caroline Le Mao et Philippe Meyzie aux Éditions PUPS, novembre 2015.

Virginie MARTIN est maître de conférence en histoire moderne à l'université Paris 1 Panthéon-Sorbonne (Institut d'histoire de la Révolution française/Institut d'histoire moderne et contemporaine). Ses recherches portent sur l'histoire politique et diplomatique de la période révolutionnaire et plus particulièrement sur l'histoire des structures, des pratiques et des acteurs diplomatiques entre les années 1750 et 1820. Elle a réalisé une thèse, en cours de publication sur *La diplomatie en Révolution. Structures, agents, pratiques et renseignements diplomatiques. L'exemple des diplomates français en Italie (1789-1796)*, université Paris 1, 2011, 3 volumes. Elle

a par ailleurs publié de nombreux articles portant sur les processus de fabrication et de mise en œuvre de la politique extérieure de la Révolution à l'Empire.

Silvia MARZAGALLI est professeur d'histoire moderne à l'université Côte d'Azur (Nice), membre du Centre de la Méditerranée moderne et contemporaine et senior de l'Institut universitaire de France. Ses recherches portent sur les réseaux marchands, la navigation et le commerce en Atlantique et en Méditerranée à la fin de l'époque moderne, et sur les stratégies des neutres en temps de guerre. Elle travaille actuellement à un ouvrage sur le commerce américain en Méditerranée pendant la Révolution et l'Empire, et à l'édition critique de la correspondance du consul suédois à Marseille à la même époque. Parmi ses publications récentes, *Bordeaux et les États-Unis, 1776-1815 : politique et stratégies négociantes dans la genèse d'un réseau commercial* (Genève, Droz, 2015) et, sous sa direction, *Les consuls en Méditerranée, agents d'information, XVI^e-XX^e siècle* (Paris, Classiques Garnier, 2015) ainsi que, avec Leos Müller, le dossier « In apparent disagreement with all law of nations in the world': negotiating neutrality for shipping and trade during the French Revolutionary Wars », *International Journal of Maritime History*, 28/1, 2016.

Anne DE MATHAN, maître de conférence en histoire moderne à l'université Bretagne Loire, et membre du Centre de recherche bretonne et celtique (Brest), travaille en histoire politique et culturelle de la Révolution française. Elle a publié *Histoires de Terreur ; les mémoires de François-Armand Cholet et Honoré Riouffe* (Honoré Champion, 2014) et le volume 4 du *Dictionnaire de la presse départementale pendant la Révolution Française* (Gilles Feyel [dir.], Centre international d'étude du XVIII^e siècle, 2014, p. 1-487), ainsi que « Des lettres de conventionnels à leurs concitoyens : une interface dans un processus de politisation réciproque », *Annales historiques de la Révolution française*, 2015-3, n° 381, p. 213-239 et « “Des pierres pour Saturne”. Une relecture des *Mémoires* des Girondins », *AHRF*, 2013, n° 373, p. 165-188. Elle a donné une postface, « Une déconstruction critique du roman de la contre-révolution bretonne » (24 p.) à *La bataille de Kerguidu* de Lan Inisan, édition bilingue Y. Le Berre, CRBC, 2014.

Sébastien NOFFICIAL est docteur en histoire, professeur au lycée hôtelier du Touquet, chargé de cours à l'université du Littoral et membre associé du Centre de recherche historique de l'Ouest (CERHIO-Lorient). Il travaille actuellement sur la politique navale de la Troisième République et sur les groupes de pressions au Parlement durant cette même période.

Patrick O'BRIEN est professeur émérite d'histoire économique de l'université de Londres, actuellement responsable d'un réseau de recherche financé par la fondation Leverhulme située dans le département d'histoire économique de la London School of Economics, Fellow of the British Academy, et ancien directeur de l'Institut de recherche historique de l'université de Londres.

Christian PEISTER-LANGANAY fut jusqu'en 2014 maître de conférences habilité à diriger des recherches à l'université du Littoral Côte d'opale, auteur d'une thèse sur le port de Dunkerque sous l'Ancien Régime français (1662-1792). Créateur du

musée portuaire de Dunkerque, il poursuit ses recherches sur la construction navale de ce même port du XVII^e siècle à 1914, ouvrage paru en 2005. Il a récemment publié une série d'articles concernant l'Amirauté de France, son fonctionnement et ses ressources statistiques en particulier sur la Normandie et le Midi.

Thibaut POIROT est agrégé d'histoire, ancien élève de l'École normale supérieure de Lyon et affilié à l'Institut d'histoire moderne et contemporaine, UMR 8066. Il mène une thèse de doctorat à l'université Paris 1 Panthéon-Sorbonne portant sur la fabrique parlementaire des politiques militaires, intitulée « Débattre de la guerre : les représentations de la Nation et les questions militaires (1789-1795) ». Auteur de plusieurs articles ou contributions à des colloques sur Robespierre et la guerre (*AHRF*, n° 371), l'armée et l'ordre public (*Revue historique de Lyon*, 2015-1) ou la législation militaire, ses travaux portent principalement sur une histoire politique du fait militaire en Révolution.

Pierrick POURCHASSE, professeur d'histoire moderne à l'université de Bretagne occidentale (université Bretagne Loire) et membre du Centre de recherche bretonne et celtique (Brest), est spécialiste en histoire économique et en histoire maritime (XVIII^e-XIX^e siècles). Ses recherches portent également sur l'histoire du grand commerce, les marines scandinaves et de l'Europe du Nord au cours de la période moderne. Il a publié plusieurs ouvrages dont *Le commerce du Nord. Les échanges commerciaux entre la France et l'Europe septentrionale au XVIII^e siècle*, Rennes, PUR, 2006 et une soixantaine d'articles portant sur l'histoire maritime et le monde du négoce. Ses recherches actuelles portent sur la navigation scandinave au cours des guerres révolutionnaires.

Frédéric RÉGENT est maître de conférences en histoire à l'université Paris 1 Panthéon-Sorbonne au sein de l'Institut d'histoire de la Révolution française et de l'Institut d'histoire moderne et contemporaine. Il est spécialiste des sociétés esclavagistes dans les colonies françaises du XVII^e au XIX^e siècle. Sa thèse a été publiée sous le titre *Esclavage, métissage, liberté*, Grasset, 2004. Il est l'auteur de *La France et ses esclaves, de la colonisation aux abolitions (1620-1848)*, Grasset, 2007, Pluriel-Fayard, 2012. Il a codirigé *Les colonies, la Révolution française, la loi*, PUR, 2014. Il est co-auteur de *Pour quoi faire la Révolution*, Agone, 2012 et de *Libres et sans fers, paroles d'esclaves français*, Paris, Fayard, 2015. Il prépare actuellement une habilitation à diriger les recherches sur les propriétaires d'esclaves à la Guadeloupe de 1635 à 1848.

Guy SAUPIN est agrégé d'histoire, professeur émérite d'histoire moderne à l'université de Nantes, membre du Centre de recherche en histoire internationale et atlantique (CRHIA) de cette université, membre du réseau international de recherche « La Gobernanza de los puertos atlánticos », dirigé depuis Madrid et Porto. Ses spécialités de recherche portent sur les villes portuaires du monde atlantique à l'époque moderne. Il a dirigé aux Presses universitaires de Rennes, *Villes atlantiques d'Europe occidentale, du Moyen Âge au XX^e siècle* (2006), *Le commerce atlantique franco-espagnol. Acteurs, négoce et ports, XVI^e-XVIII^e siècle* (2008), *Africains et Européens dans le monde atlantique, XVI^e-XIX^e siècle* (2014).

Éric SAUNIER est maître de conférence en histoire moderne à l'université Le Havre Normandie et directeur adjoint de IDEes Le Havre (UMR 6266/ CNRS). Spécialiste de la sociabilité maçonnique, il a réorienté ses recherches dans le domaine de l'histoire maritime et portuaire. Dans cette perspective, il a récemment valorisé les écrits de la Révolution du mercier Toussaint Bonvoisin (2012), de même que les « Souvenirs coloniaux » de l'administrateur de la marine Pierre-Philippe Urbain Thomas (2013). Il s'intéresse aussi à l'influence de la traite atlantique dans les représentations et dans les constructions mémorielles des anciens ports négriers (*Figures d'esclaves : présences, paroles et représentations*, PURH, 2012, 320 p. ; *Revue du Philanthrope*, n° 6, Rouen, PURH, 2016, 277 p.).

Olivier SAUZEREAU, docteur en histoire des sciences, université de Nantes, auteur d'une thèse intitulée *Des observatoires de la Marine à un service chronométrique national. Le cas français, XVIII^e-XIX^e siècles*, est chercheur associé au Centre François-Viète et au CRHIA (Centre de recherche en histoire internationale et atlantique) de l'université de Nantes.

Jean-Pierre THOMIN est doctorant en histoire moderne à l'UBO et membre du Centre de recherche bretonne et celtique (Brest). Il travaille sur les stratégies des négociants landernéens de la fin du XVII^e siècle, période d'implantation de la marine militaire à Brest, au milieu du XIX^e siècle, qui les voit fonder la Société Linière du Finistère, créatrice d'une manufacture industrielle de toiles à Landerneau. Il a publié le texte de son master II : *La fortune venait de la mer, Landerneau et le commerce maritime au temps de Barthélemy Kerroz* (Brest, Emgleo Breiz, 2011), ainsi que divers articles.

Ivan VALDEZ BUBNOV, docteur en histoire moderne de l'université de Cambridge (Queen's College), Royaume-Uni, il est enseignant chercheur titulaire à l'Institut de recherches historiques (IIH) de l'université nationale autonome de Mexico (UNAM). Il a obtenu le prix « Antonio García Cubas » de l'Institut national d'anthropologie et d'histoire et par le Conseil national pour la culture et les arts en 2012. Il est l'auteur du livre *Poder naval y modernización del estado: política de construcción naval española, siglos XVII-XVIII* (UNAM, 2011) et d'un certain nombre d'articles : « Spanish Naval Strategy and the United States », *The Mariner's Mirror*, 101, 2015 ; « La Batalla de Cabo Sicié. Implicaciones administrativas y doctrinales del uso de mercantes armados en servicio naval », *El Estado en guerra. Expediciones navales españolas en el siglo XVIII* Madrid, Ediciones Polifemo, 2014 ; « War, Trade and Technology: the Politics of Spanish Shipbuilding Legislation, 1607-1728 », *International Journal of Maritime History*, vol. XXI, n° 2 (décembre 2009).